

Les folies Amoureuses : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.8

Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement

Type de document : matériel didactique

Éditeur : Larousse

Période de création : 20e siècle

Collection : Comédie gaie

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 13 à 21, rue du Montparnasse, Paris-6e.(verso)

Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné

Description : Fiche cartonnée de couleur verte, imprimée recto-verso.

Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm

Notes : Les folies amoureuses est une oeuvre de Regnard. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.

Mots-clés : Art dramatique

Littérature française

Historique : Etablie par l'UFOLEA

Autres descriptions : Langue : Français

LES FOLIES AMOUREUSES

de REGNARD

Comédie gaie.

L'ŒUVRE

FORME : Trois actes en vers alexandrins.

PORTEE : Comme le **Légataire Universel**, cette pièce n'a d'autre but que de faire rire, sans grand souci de présenter des caractères bien construits. Comme dans **L'École des Femmes**, on rit du vieillard amoureux, berné par les jeunes amants. C'est un peu farce.

PUBLIC : Tous publics, mais ne peut être vraiment goûtée que des « adultes ».

PERSONNAGES : Trois hommes, deux femmes.

Albert, vieux, jaloux, tuteur d'Agathe.

Eraste, amant d'Agathe.

Crispin, valet d'Eraste (dans le style habituel).

Agathe, amante d'Eraste, rôle à déguisement.

Lisette, servante délurée et impertinente.

DUREE : Une heure au moins.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : Verve continuelle, jeu rapide, atmosphère de gaieté et d'humour ; c'est une plaisanterie.

INTERPRETATION : La psychologie des personnages ne présente aucune difficulté. Ne pas craindre de tendre vers la farce.

DECOR : Une avenue, devant le château d'Albert. Peut être réduit à sa plus simple expression.

COSTUMES : Début du XVIII^e (1704).

ECLAIRAGE : Rien de particulier : pleins feux.

ANALYSE

Albert, pour préserver sa pupille des entreprises amoureuses, veut faire poser des grilles aux fenêtres du château, d'autant plus que la rencontre de deux inconnus l'inquiète. Il n'a pas tort : ce sont l'amant et son dévoué valet. Lisette a tôt fait de les signaler à sa maîtresse, qui d'abord joue la folle musicienne et glisse un billet dans le camp « ennemi », puis la folle plaideuse pour soutirer de l'argent à son cerbère. Crispin prétend la guérir, en transvasant miraculeusement sa folie dans l'esprit du volontaire Eraste qui devient fou furieux, met en fuite Albert à la recherche d'un remède et prend la clef des champs avec sa belle.

EDITEUR : Larousse (Théâtre choisi de Regnard), 13 à 21, rue du Montparnasse, Paris-6^e.

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par l'UFOLEA

Reproduction interdite sans autorisation.

